

**André Vouillamoz**  
Rubrique sportive



# Rafrâichissante sortie en forêt

On n'en avait, comme seul écho, que le lointain tintement des médailles d'or de Simone Niggli-Luder. De l'or accumulé à un tel rythme qu'il en devenait suspect. Quel cours lui accorder à la bourse des performances sportives? Pour tout dire, on n'était pas loin de penser que certains choisissaient la forêt profonde pour dissimuler leurs piètres qualités de coureurs à pied. Et puis, tombés d'on ne sait trop où, tant la discipline est confidentielle en nos contrées, les Mondiaux ont débarqué à Lausanne. Pour nous faire découvrir un vrai sport de compétition. Un sport dont les médailles, au plus haut niveau, se forgent dans une pratique quotidienne, en professionnel, certains orienteurs allant jusqu'à s'installer des mois, voire même des années à l'étranger, sur les lieux des grandes compétitions, pour se familiariser avec le terrain.

Et cela par la seule passion d'un sport qui, ils le savent bien, ne les enrichira pas. Tout juste permet-il à quelques-uns, les tout meilleurs, de vivre chichement. Ça ne nous regarde pas, mais ça fait tout de même du bien de savoir, à l'heure où des stars du foot croulent sous d'indécents millions, que la reine Simone, désormais 20 titres mondiaux et phénomène médiatique outre-Sarine, ne saurait mener grand train avec des gains équivalents au salaire d'un enseignant du secondaire. Rafrâichissante, cette semaine dans les forêts vaudoises le fut aussi par la disponibilité des champions, par leur proximité avec les populaires, par leur plaisir à raconter leur sport, à le faire connaître et reconnaître. Car, tout modestes qu'ils sont, les coureurs des bois aspirent tout de même à plus de visibilité. Très réussis, organisés à la perfection, ces Mondiaux de Lausanne les auront remarquablement servis.